



TERRE SOLIDAIRE



FADELA

Le bulletin de la délégation 44

Mai 2023 - N° 136

Photo – Repas solidaire à Châteaubriant

Assemblée de Bilan

Samedi 3 juin de 9h30 à 12h à l'Espace Solidaire, 17 rue du Moulin.

Une occasion de revisiter toutes les actions que vous avez pu mener au long du Carême ou autres, de faire le point sur le bilan financier national et local et de construire ensemble les projets et les actions de mobilisation citoyenne à venir pour que la solidarité internationale continue de progresser dans notre pays et partout dans le monde.

Dans ce numéro, un certain nombre d'actions sont mises en avant, mais bien d'autres n'ont pu être insérées dans ce numéro. Envoyez-nous vos articles... Ils paraîtront dans la prochaine lettre par Internet ou dans Fadela.

Concert à Batz sur mer

Dimanche 26 mars, dans l'église Saint Guénohé à Batz sur Mer a résonné un concert festif et solidaire, voici quelques échos :

" Les choristes de Maris Stella sont très heureux d'avoir pu participer à cette rencontre et contribuer au travail du CCFD"

" Au nom de la chorale Arc-en-Ciel, merci de nous avoir invités pour votre concert. Nous avons passé un très bon après-midi chaleureux"

" Nous avons tous beaucoup apprécié ce moment de partage et sommes heureux d'avoir contribué à votre cause"

(l'Orchestre d'harmonie du Pays Blanc). Découvrant le CCFD-Terre Solidaire ou fidèle de la solidarité internationale,

le public et les artistes ont vibré à l'unisson de la Ballade Irlandaise finale.

Merci pour leur générosité, la collecte s'élève à 1550 euros.

Merci à Jean-François, Christine et Claude pour la préparation des affiches, des flyers et l'annonce du concert. Musicalement et Solidairement.

L'équipe locale de la presqu'île.



Triste nouvelle

Guy Corbé de l'équipe d'Orvault-Sautron est décédé suite à une longue maladie. L'équipe a évoqué son parcours au cours de la célébration des funérailles. Entre autres, sa fonction de trésorier départemental qu'il a exercée pendant plusieurs années et son investissement dans l'accueil d'un partenaire Tchadien...

Merci Guy pour tout ce temps partagé, au sein du CCFD-Terre Solidaire et de notre équipe locale.



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Terre Solidaire

17 rue du Moulin 44000 Nantes - 02 40 12 48 38
ccfd44@ccfd-terresolidaire.org
<https://reseau.ccfid-terresolidaire.org/loire-atlantique/>

Vaincre la faim, c'est possible : Place à l'agro écologie

Le 24 février, l'équipe CCFD-Terre Solidaire de **St Philbert-Machecoul**. Malgré les petits soucis de départ pour aménager la salle (occupée juste avant) et mettre au point le matériel audio-visuel, la soirée a pu démarrer avec une soixante de personnes dans une salle paroissiale prêtée par la paroisse de Ste Croix en Retz. **Après l'introduction** puis la **vidéo de présentation du CCFD-Terre Solidaire 'la faim est comme une maladie'**, nous avons brièvement présenté les 2 paysannes machecoulaises et les vidéos concernant 3 partenaires du CCFD qui pratiquent **l'agroécologie**.

En Mauritanie : Amadou, semencier, cultive les légumes les plus adaptés au sol et au climat. **Bakary**, qui voulait migrer, a créé, sur un terrain sableux, sa propre ferme et en a fait une oasis avec culture de manguiers ; le fleuve Sénégal lui a permis une irrigation mesurée.

Fatimatou, femme de Nouakchott, a planté en plein désert et a récolté des haricots

En Casamance au Sénégal, ils ont appris à protéger les terres de la lagune salée, à fabriquer des biofertilisants, à faire des planches de repiquage, à cultiver en bio et à récolter dans une zone qui était un grenier à arachide, à conserver les semences locales.

Au Liban, dans ce pays : grave crise économique, énorme flambée des prix. Leur solution : des semences paysannes pour tous qui permettent d'avoir des produits ayant une bonne qualité nutritive.

Témoignages de Pauline et Annie, paysannes machecoulaises

Pauline et Annie ont parlé par petites séquences et entre les vidéo projetées, sur les semences, les sols, les traitements, la production, la vente,.... Elles ont aussi répondu aux questions du public.

Pour faciliter le résumé de leur témoignage, l'une parle après l'autre

Pauline Denis, maraîchère bio à Gâtine :

Ma vocation est née auprès de mes grands-parents maternels habitant Machecoul. Je travaille sur des terres très filtrantes, proches du marais, possède 1 ha 070 dont 900 m² de serres. J'améliore mon sol avec du compost et du fumier (venant d'une ferme proche) **biofertilisants indispensables** ; jamais de sols nus, je protège beaucoup mes sols avec du foin (pris dans le marais) sur 15 à 20 cm (**importance du paillage**) ; la proximité du Falleron permet une irrigation suffisante mais je n'ai pas, pour le moment, d'installation goutte à goutte. Je ne fais **pas de labours profonds**. Deux personnes travaillent avec moi. Nous cultivons une 40 aine de **légumes** différents : carottes, choux divers, poireaux, panais, patates douces, topinambours, épinards, navets, céleri, bettes, courges tomates, ail, oignons,



© Roberta Valerio/CCFD-Terre Solidaire
Mauritanie - Fatimatou présente la récolte de la journée.



ferme-école agroécologique située à Saadnayel, dans la Bekaa au Liban



© Sidonie Hadoux / CCFD-Terre Solidaire

Place à l'agro écologie... (Suite...)

échalotes, salades diverses. La culture de **pommes de terre** demande trop de manutentions (buttages et traitements contre mildiou, doryphores) pour un piètre résultat donc j'abandonne. *Je laisse **les mauvaises herbes** pousser dans les allées. ; dans les cultures, je bine. Difficile de supprimer les liserons ; le rotovator les hache et ils se multiplient. (...)

*Je laisse, en bout de parterres, des tas de 'déchets' (bois et végétaux) ce qui **favorise la biodiversité**. Je mise sur le **goût** de l'aliment et son **apport qualitatif** plutôt que sur son aspect esthétique.

Je ne suis pas dans un rapport de rendement. Parfois, il y a des ratées. Il faut toujours faire des essais et des recherches. Je **continue à me former et à être en réseau avec d'autres**. Je travaille avec d'autres producteurs. Une fois par mois, certains viennent vendre à Gâtine. Je n'achète pas mes semences n'importe où et je commence à faire des sélections de semences. Je fais de la **vente directe** chez moi et sur le marché à Machecoul et dans une épicerie de vrac.

Annie Chouin (Mme ONG)

Suite à une reconversion professionnelle en 2006, je travaille à la ferme St Hubert de Machecoul avec mon frère qui a pris la suite de mes parents, eux-mêmes agriculteurs-éleveurs.

Nos **terres** (110 ha) sont toutes **louées** et proches de la forêt de Machecoul. La terre argileuse, retient bien l'eau mais nécessite un drainage. Limitée par des haies larges, chaque parcelle est semée avec **des espèces variées** (deux sp de trèfles, fêtuques diverses, ray-grass anglais et chicorée sauvage, plante résistante à la sécheresse) donnant **une prairie multi espèces pour avoir plus longtemps de l'herbe à faire brouter**. L'herbe n'est jamais broutée à ras pour ne pas épuiser la prairie.

Le troupeau de **vaches** (60 bêtes de différentes races) tourne de 'paddock en paddock' tous les 2 ou 3 jours (**pâturages tournants**). Nos brouteuses herbivores entretiennent la prairie et enrichissent le sol par leurs déjections. En mars, nombreux vèlages. Il faut parfois **reconstituer une prairie**. On utilise alors le rotovator (les charrues servent moins) et on enrichit la terre si besoin puis on sème notre mélange de légumineuses et graminées.

Cette année, nous arrêtons **la culture du maïs**, plante trop gourmande en eau (...). Désormais, nous privilégions les **protéagineuses locales (luzerne, ...)** qui **remplacent largement le soja importé et sont plus économiques**.

(...)La biodiversité apportée par **les haies** soigneusement entretenues, empêche le développement de prédateurs et favorise la biodiversité.(...) Les **graines**, si diverses, sont sources de vie et cela m'émerveille toujours. **Être en lien** avec d'autres femmes agricultrices est aussi très important.

Merci aux participants, aux intervenantes et à toute l'équipe CCFD-Terre Solidaire de St Philbert-Machecoul ainsi qu'à la paroisse Ste Croix en Retz pour le prêt de la salle.



Pauline



Annie

Bravo et merci à Pauline et Annie, femmes paysannes et heureuses de l'être ayant le souci de concilier vie professionnelle et vie personnelle pour leur bon équilibre et celui des proches.

La soirée s'est terminée de manière conviviale avec beaucoup d'échanges autour de **3 soupes** qui ont été très appréciées et de **dégustations salées** : chèvre de Ste Pazanne (Patrice Dubreil) sur pain de l'Anfrenière en St Mars de Coutais (Matthieu Thabard) plus des **spécialités sucrées** : bisous palestiniens (noix de coco), mekrout ellouze à l'amande, sablés baraka aux noix et pain d'épices miel-orange plus des morceaux d'ananas et pommes préparés par Philomène béninoise. **La boîte à dons** a apporté 286 euros pour le CCFD-Terre Solidaire et un chèque de 200 euros.



Crise humanitaire au Burkina Faso et en Afrique du Sahel

Lundi 20 mars, Jean-Marie OUEDRAOGO, Prêtre de la Paroisse d'Orvault et Jean-Marie IMBERT, membre du CCFD-Terre Solidaire, ont donné une **conférence sur la crise qui frappe le Burkina Faso et les Pays du Sahel à l'église Sainte-Bernadette d'Orvault. 160 personnes étaient présentes.**

Les problèmes de tous ordres sont bien réels mais il y a, malgré tout, des chemins d'espoir.

Les problèmes majeurs :

Le réchauffement climatique : le Sahel est impacté par l'élévation des températures ce qui conduit à une évaporation plus rapide de l'eau, à un raccourcissement de la période de croissance de la végétation, à une diminution des précipitations. Paradoxalement, la région est confrontée à de fortes inondations, à des tornades mais l'eau n'imprègne pas les sols.

Les migrations de populations et d'animaux avec des confrontations entre éleveurs nomades et agriculteurs.

L'action néfaste des groupes djihadistes vis-à-vis des agriculteurs et des jeunes. Les agriculteurs ne peuvent travailler sereinement leurs terres car ils sont dépouillés de leur production ; les jeunes n'ont pas de perspectives d'avenir et ils constituent une proie facile pour le recrutement chez les djihadistes. L'action des centres de soins est aussi neutralisée à cause de la menace des groupes armés.

De grandes puissances comme la Russie et surtout la Chine s'implantent en Afrique et accaparent les richesses locales. Ces puissances étrangères sont moins présentes au Burkina Faso.

Les pays du Sahel sont souvent taxés de mauvaise gouvernance. Mais la situation n'est pas si simple. Le pouvoir a longtemps été aux mains de familles qui se souciaient plus de leurs intérêts que de ceux de leurs peuples d'où des putschs multiples. Aujourd'hui, la crise, c'est la faim et la pauvreté. En Afrique, 30 millions d'habitants souffrent de la faim.

La pandémie du COVID et la guerre en Ukraine ont aggravé les problèmes de la faim et de la pauvreté. La population au Burkina Faso est composée de 80% d'agriculteurs ; ils ont besoin d'engrais pour leurs sols. Au Burkina Faso, le revenu mensuel minimum est faible (50 euros) mais les familles peuvent tout de même survivre car elles cultivent toutes un lopin de terre, ce qui les rend autonomes.

Dans les Pays du Sahel, 6 personnes sur 10 sont en insécurité alimentaire. Ces pays se situent dans les dix dernières places au regard de l'IDH (Indice de Développement Humain).



© Chantal Joly/ CCFD-Terre Solidaire

Malgré tout, les populations font preuve de résilience et des chemins d'espoir se dessinent.

Crise humanitaire au Burkina Faso et en Afrique du Sahel (suite)

Les chemins d'espérance :

Le Mali, la Guinée et le Burkina Faso se consultent, se conseillent pour mieux lutter contre les djihadistes.

Au Burkina Faso, la population veut résister face à la menace des djihadistes et les jeunes s'engagent pour les combattre.

L'Église catholique est un vecteur de dialogue entre le pouvoir et la population.

Les partenaires du CCFD-Terre Solidaire au Burkina Faso travaillent pour la paix, pour un dialogue entre chrétiens et musulmans.

Des efforts sont engagés pour établir une souveraineté alimentaire dans la région. Il est mis en avant le droit des peuples à disposer d'une alimentation saine dans le respect des cultures du Pays, des sols et du climat ; le droit des peuples à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles est primordial et essentiel.

La COPAGEM (coalition pour la protection du patrimoine génétique africain), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, défend une utilisation des ressources biologiques africaines.

Le pool des Pays du Sahel s'engage dans plusieurs actions : Prioriser la protection civile - Promouvoir une stratégie politique - Lutter contre l'impunité - Répondre à l'urgence humanitaire dans le cadre de la PAM (Programme Humanitaire Mondial)

Les conférenciers ont aussi répondu aux questions de l'auditoire.

Des produits du Burkina Faso ont été proposés à la fin de la conférence.

Une partie de la quête sera reversée au profit des PDI (Populations Déplacées Internes).

Sauver l'eau !!! thème de la soirée à Châteaubriant

Le 19 mars, Halle de Béré de Châteaubriant, **120 personnes étaient réunies pour partager un repas solidaire**. Le but de cette soirée était de sensibiliser aux problèmes de la faim dans le monde et d'apporter un soutien financier au CCFD-Terre solidaire qui suit près de 600 partenaires dans 70 pays, engagés dans cette lutte.

La conférence qui a suivi "Sauver l'eau..." était animée par **deux intervenants : Patrick Fresnel, géologue, consultant international sur la gestion des ressources en eau, et Michel Demolder, maire de Pont-Péan, président de la collectivité Eau du bassin rennais**. Le premier a dressé un bilan mondial de la situation actuelle et les prévisions pour les années à venir... Quant au maire de Pont-Péan il a fait le lien avec ce qui se réalise dans la région rennaise, les orientations, les conseils, pour une meilleure utilisation, tarification de l'eau, pour les particuliers et professionnels... pour économiser l'eau, ce bien précieux...

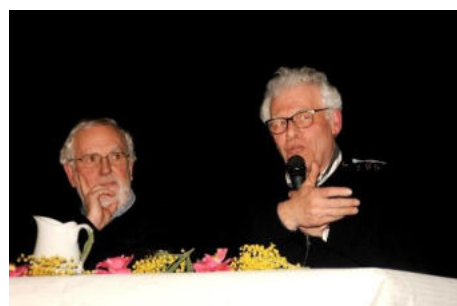
Allons-nous manquer d'eau au cours de ce siècle ? Ces situations nouvelles pour nous, doivent nous questionner urgemment. Quels engagements pouvons-nous prendre dans notre quotidien ?

Comment changer notre façon de consommer, de voyager, moins gaspiller l'eau ?

Comment changer notre façon de consommer, de voyager, moins gaspiller l'eau ?

120 personnes ont partagé un repas frugal : soupe, pains et pommes, produits localement.

NB : La collecte lors de cette soirée a rapporté 2400 € nets.



Fashion Victim – L'Escape Game au collège de Ligné

Nous étions 5 de l'équipe CCFD Terre Solidaire Nazairienne et 5 de l'équipe nantaise à aller au **collège St Joseph de Ligné** pour animer une "fash fashion" avec plusieurs équipes de **200 collégiens de 4ème le matin et 200 collégiens de 3ème l'après-midi**. Quelle aventure pour nous, mais encore plus pour ces jeunes qui ne connaissaient rien au parcours d'un tee-shirt fabriqué au Bangladesh.

Sous forme d'Escape Game, ils découvrent, les litres d'eau pour avoir du coton, les kms parcourus pour acheminer produits de fabrication, les conditions de travail des ouvrières (en référence à la mort de 1135 ouvrières suite à l'effondrement du Rana Plaza le 24 avril 2013) et la distribution dans nos magasins peu regardants ...

La reprise en salle de sports leur a permis de relire ce jeu et espérons leur manière de recycler ou mieux ou moins acheter leurs vêtements.

Grace aux actions d'ONG dont le CCFD-Terre Solidaire, cela a abouti à l'adoption en France en 2017 de la loi sur le devoir de vigilance des sociétés mères.



SOIRÉE DÉBAT : L'AMAZONIE

SOIRÉE DÉBAT : L'AMAZONIE, avec le chargé de mission, Jules GIRARDET, le 14 mars 23 à Ste Luce sur Loire.

Une soixantaine de personnes ont participé à cette soirée organisée par la zone pastorale Nantes Est et St Donatien, Ste Elisabeth et St Jean Baptiste de la Salle, le 14 mars à Ste Luce.

Jules Girardet chargé de mission du CCFD-Terre solidaire a décrit la situation critique de L'Amazonie. Cette région sud-américaine est composée en majorité par le Brésil mais aussi par une petite surface de la Colombie, du Pérou, de la Bolivie et de la Guyane française. La déforestation sévit à cause de son exploitation irraisonnée pour les mines, l'élevage et la culture. Les populations autochtones voient leurs terres accaparées. Un débat intéressant a suivi avec Jules Girardet et a permis de comprendre comment les associations partenaires du CCFD-Terre solidaire tentent avec persévérance d'endiguer cette exploitation mortifère pour le climat et ses habitants.

Une exposition sur l'Amazonie a tourné dans toutes les paroisses concernées pendant le Carême.

Les jeunes de la zone pastorale **de l'équipe « Spiriteens »** qui avaient une rencontre d'aumônerie le vendredi 17 mars, avec pour thème : la solidarité, ont décidé d'offrir au CCFD-Terre solidaire la collecte pour le bol de riz qu'ils ont partagé. Ils ont pu auparavant voir le power-point de l'exposition sur l'Amazonie. Merci à eux !

Et ci-dessous, ce qu'ont réalisé les enfants du caté de la Paroisse St Matthieu. Encore merci !

pour l'équipe, Odile Seguy

« Semons des graines pour reflleurir le monde »

C'est le thème de la démarche de Carême des enfants du caté qu'ils ont pu mettre en pratique :

Ensemble, **ils ont réalisé des « BOULES DE GRAINES ... de fleurs »** afin de semer le bonheur en fleurissant nos quartiers. La recette était simple : de l'argile, de la terre, de l'eau, des graines de fleurs, auxquels ils ont ajouté **beaucoup d'amour**. Ils ont organisé une vente de ces boules de graines et de gâteaux faits maison dont ils sont heureux de remettre la recette au CCFD Terre Solidaire dans le cadre de la soirée organisée le 14 MARS 2023 à STE LUCE SUR LOIRE.

Les enfants sont fiers d'avoir pu mettre en œuvre cette action de partage et touchés de savoir que cela va permettre à des enfants, des adultes une vie meilleure.

Alimentation et dérèglement climatique

Le 11 avril, l'équipe de **Nort-sur Erdre** avait invité Bruno Parmentier pour une conférence débat qui a rassemblé une soixantaine de personnes, trop peu en considération de la qualité de l'intervention généreuse, largement documentée et engagée du conférencier. **Alimentation et dérèglement climatique : éradiquer la faim dans le monde aujourd'hui**, deux thèmes choisis parmi la douzaine proposée par Mr Parmentier.

La faim encore en 2023 : Toutes les cinq secondes, un enfant meurt de faim, une faim qui touche près d'un milliard de personnes pendant que 2,5 milliards souffrent de carences dues à une alimentation non diversifiée (ne comprenant que du mil par exemple) pendant qu'en même temps, un nombre équivalent souffre de trop manger. Pourquoi alors qu'on a réussi en 1 siècle à nourrir cinq milliards de personnes, ne peut-on l'éradiquer ?

En 2022, ce sont 3000 personnes qui se sont noyées pour fuir les conflits de la faim, la misère.

En 2050, la population mondiale aura été multipliée par 10 après une période stable de plus de 2 millénaires qui a duré jusqu'en 1850.

Alimentation, agriculture, réchauffement climatique des solutions sont possibles. Le prochain défi sera de passer d'une agriculture tout chimique à une agriculture majoritairement écologique intensive et un changement complet de notre relation à la terre.

Merci à Bruno Parmentier pour la qualité de son intervention et de sa disponibilité pour le CCFD-Terre Solidaire auquel il apporte tout son soutien.

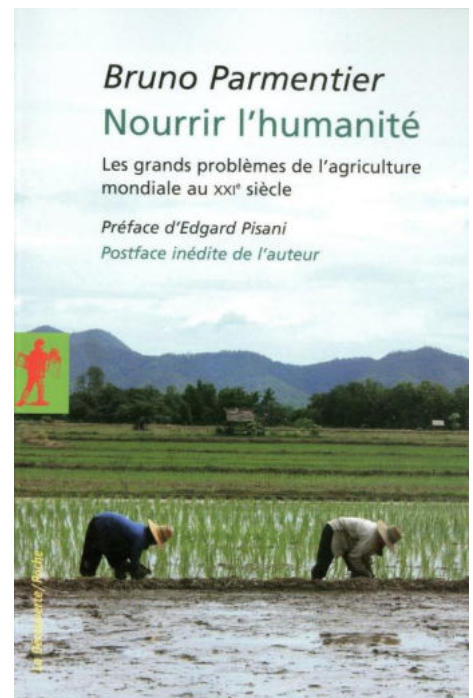
Joseph Marchand

Nourrir l'humanité

En presque trois heures, il nous fait part de l'histoire et de l'actualité sur l'alimentation mondiale. Pour cela, il s'appuie sur un montage vidéo avec cartographies, courbes, chiffres de pourcentage etc... qui nous informent sur la situation actuelle de notre planète. Le soleil brille pour tout le monde et le réchauffement climatique n'a pas de frontières, donc nous sommes tous solidaires dans une humanité qui se doit d'assurer la gestion et la préservation de notre terre, pour nous-mêmes et les générations futures.

Le conférencier nous présente avec humour et passion un sujet qu'il maîtrise. (...) C'est une formation permanente qui nous est nécessaire, au-delà des informations catastrophiques ou à sensations que nous transmettent les médias à la recherche d'audience concurrentielle. (...)

(...)La conférence de Bruno nous incite à aller plus loin pour approfondir et être attentif à ce que nous entendons ou lisons sur le sujet de l'alimentation aujourd'hui. D'aucuns rétorquent que cela ne donne pas le moral pour attraper toutes les maladies et cataclysmes à venir. Mais il y a aussi l'expression consacrée : « *Nous allons droit dans le mur si nous ne changeons pas dès maintenant nos modes de vie* » Et Merci pour le conférencier qui se démène généreusement pour nous alerter et nous faire prendre connaissance de ce que nous risquons dans un futur proche, sans dramatiser.



Extraits d'un article de Hubert Lebreton



Échos de l'Espace Solidaire

Accapement des ressources : comment inverser le rapport de force ?

Jeudi 23 mars s'est déroulé à l'Espace Solidaire le ciné-débat consacré à la question de l'accapement des ressources. Plusieurs dizaines de personnes sont venues assister à la projection du documentaire « Le Festin Tong-Tong » qui relate les difficultés auxquelles sont confrontés les paysans et pêcheurs Sénégalais dans la compétition injuste qui les oppose aux géants mondiaux de l'agroalimentaire. **L'équipe organisatrice a fait réagir le public sur les problématiques soulevées dans le film, avant d'évoquer avec eux les solutions qui existent** pour tenter de faire changer les choses. Le débat s'est poursuivi par le témoignage terrain passionnant de Julie Marchand, chargée de développement associatif au CCFD – Terre Solidaire, qui est partie en 2022 en immersion auprès de l'association ADEPA, partenaire du CCFD qui œuvre au développement de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. La soirée a été conclue avec un buffet convivial autour duquel les discussions animées ont prolongé les échanges entamés juste avant. **En somme, une formidable soirée mêlant apprentissages et échanges.**



© Bruno Angsthelm/ CCFD-Terre

La mine au Pérou – les conquistadores modernes

Le 4 mai, un ciné-débat avec la présence de 2 volontaires péruviens Danica Vasquez et Edwin Machaca et animé par nos 2 services civiques a rassemblé une cinquantaine de personnes. La soirée a commencé par la diffusion d'un extrait du film « L'illusion de l'abondance » documentaire réalisé par Erika González Ramírez et Matthieu Lietaert, coproduit par le CCFD-Terre Solidaire.

Suite à ce documentaire, Danica et Edwin nous ont présenté un diaporama qu'ils avaient intitulé « La mine au Pérou – les **conquistadores modernes** ». Un diaporama très bien réalisé nous révélant les richesses naturelles de ce pays côtoyant une population très pauvre. Un pays riche particulièrement de mines d'or, d'argent, de zinc, de cuivre, de plomb, d'étain, de molybdène. 14,69% du territoire péruvien est concédé à la mine. Selon un rapport du ministère péruvien de la santé en 2020, **un Péruvien sur trois est exposé à des substances toxiques**, en particulier dans les régions indigènes et les communautés andines.



Un débat passionnant s'est engagé ensuite. Danica et Edwin répondant aux questions d'une manière précise, montrant toute leur détermination à lutter pour plus de justice dans leur pays. De nombreux partenaires du CCFD-Terre Solidaire sont engagés sur ce terrain de l'exploitation des mines au Pérou, entre autres l'association CooperAccion, basée à Lima qui appuie les communautés dans les zones d'extraction minière. **Un ciné-débat passionnant. Merci à Danica et Edwin pour leur présence et à Adélaïde et Matys pour leur animation.**

Vide dressing solidaire du 13 mai

Un beau succès tant au niveau du nombre de personnes que de l'argent récolté. De nombreuses personnes ont découvert le CCFD-Terre Solidaire et sont rentrées dans l'Espace Solidaire pour la première fois. Nous avons réalisé environ 1000€ de bénéfices en vendant presque la moitié des vêtements qui nous avaient été donnés. Un bénévole témoigne : « *Posté au carrefour des galeries Lafayette avec une autre personne et deux par moment nous avons invité les gens à aller au local : « bonjour vous avez un vide dressing, à 100 mètres ; tout est à petit prix et de bonne qualité, organisé par le CCFD... mais au fait vous savez ce que c'est le CCFD Terre solidaire ? -heu non... Cela permettait parfois d'engager la conversation et il y avait des réponses positives dans le meilleur des cas... Beaucoup passaient naturellement très rapidement, mais pas mal quand même se sont arrêtés et se sont dirigés vers le local.* » Un grand merci à tous les bénévoles qui se sont investis pour trier les vêtements, installer, inciter le public à rentrer, échanger sur le CCFD et la fast fashion. Une belle réussite de cet évènement à recommencer pourquoi pas à la rentrée de septembre.



FADELA est édité par le Comité Catholique contre la faim et pour le Développement-Terre solidaire de Loire-Atlantique
N° 136 – Mai 2023- Imprimé par nos soins - N° CCPAP 70020 ISSN 0986002781



Comité Catholique contre la Faim et pour le
Développement -Terre Solidaire

17 rue du Moulin 44000 Nantes - 02 40 12 48 38
ccfd44@ccfd-terresolidaire.org
<https://reseau.ccfid-terresolidaire.org/loire-atlantique/>